

480 - Janvier 2014 - **Aviation et Pilote** 63

Vue de Haïfa avec le mausolée du Bab et ses terrasses à droite. À gauche, sur la butte, on distingue en arc de cercle le Centre International d'Enseignement de la foi baha'ie, la maison Universelle de Justice, le Centre d'Etude des Textes, le bâtiment abritant les archives sacrées de l'histoire de la foi baha'ie.

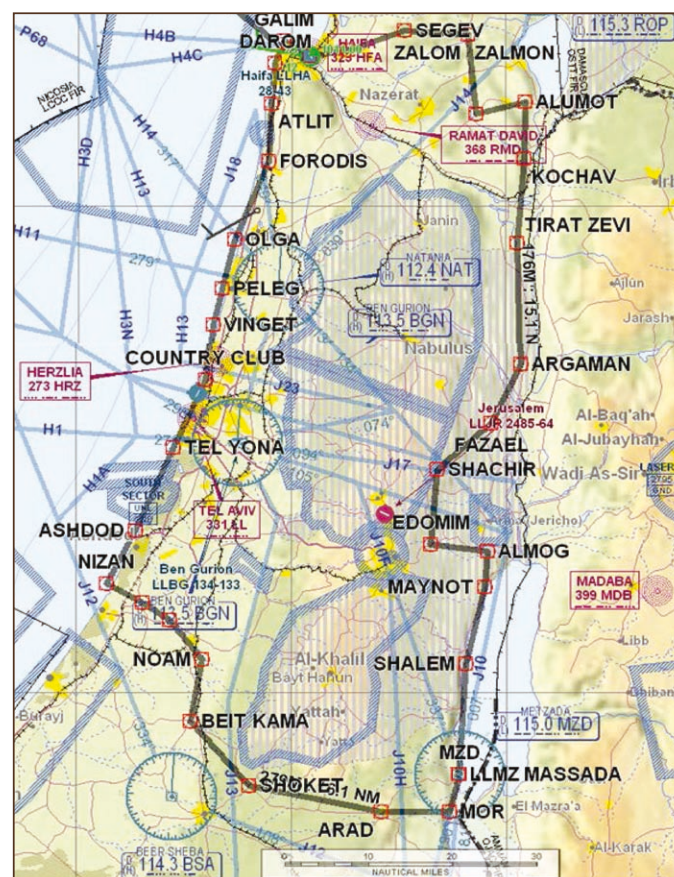
une vingtaine de minutes car l'un des nôtres a éclaté une roue à l'atterrissage (pas de dommage, le pneumatique sera changé). Le temps de le dégager et nous voilà posés à 13h10 après 3h40 de vol.

Nous y sommes !

Après deux jours et une matinée de voyage (1460 Nm et 11h40 de vol à 120 kt), nous y sommes. J'ai du mal à réaliser. Le temps de passer à l'hôtel, de nous changer, le maire et l'adjoint au maire d'Haïfa nous souhaitent la bienvenue en Israël. Ils nous présentent la ville. Echange de cadeaux. Nous faisons ensuite une petite visite de la ville qui est construite sur une butte. Un beau panorama s'offre à nous sur le port, la mer et, au loin, on peut apercevoir le Liban. Nous passons une excellente soirée en compagnie de nos hôtes. On va pouvoir se coucher sans penser au lendemain : pas de plan de vol, pas de météo à prendre, pas de briefing, si ce n'est à la visite du pays.

Mardi, nous nous levons tôt et partons sur la mer de Galilée (lac de Tibériade) visiter les lieux saints : Mont des Béatitudes, lieu du miracle des poissons, Capharnaüm puis nous allons à Nazareth. Nous revenons à Haïfa où Gilles Courregelongue, le Consul de France, nous reçoit. Jean-Michel Collineau présente le rallye, sa genèse, sa vocation, ce qui a été fait dans le passé. Un cocktail nous est offert. Pendant ce temps, on me communique les dernières informations pour le vol vers Massada qui aura lieu vendredi.

Tracé de la route à suivre pour aller de Haïfa à Massada et son retour. On remarque en bistre les zones P.



Le lendemain, nous partons pour Jérusalem où nous passerons la nuit. Nous visitons Yad Vashem, le Mémorial de la Shoah, le matin puis la Knesset l'après-midi. Le Premier Ministre vient même nous saluer ! Nous en sommes très honorés. Nous faisons un tour au musée d'Israël. Trop court, nous n'avons pas le temps de nous attarder. Quel dommage. Nous pouvons voir cependant la maquette de Jérusalem à l'époque du second temple. S'étendant sur une superficie de quelque 400 mètres carrés, cette maquette restitue l'ancienne ville de Jérusalem telle qu'elle était à la veille de l'an 66 de l'ère chrétienne, année où éclata la Grande Révolte contre les Romains qui se solda par la destruction de la ville et du Temple. Elle évoque Jérusalem à son apogée. Le soir, nous allons voir un spectacle de son et lumière sur les remparts de la ville. Très beau spectacle d'après mes camarades. Pour ma part, plus de son et plus de lumière : la fatigue des derniers jours a eu raison de moi. Je me suis endormi sur ma chaise après 5 minutes !

Visites et survol du pays en VFR

Le jeudi est consacré à la visite des lieux saints. Nous commençons par le Mont des Oliviers, le Mur des Lamentations, le Saint Sépulcre, nous apercevons le Dôme du Rocher. Le Saint Sépulcre est rempli de visiteurs, de pèlerins. Difficile de se recueillir pour ceux qui le veulent. Jérusalem : le berceau des trois religions monothéistes ; le judaïsme, le christianisme et l'islam ont leur histoire. Nous rentrons le soir à Haïfa après avoir roulé 160 km en bus.

Vendredi, nous volons en Israël. Yigal a été notre référent par rapport aux autorités. Il a dû constituer des dossiers pour l'Aviation civile et l'Aviation militaire afin d'obtenir les autorisa-

tions et organiser pas mal de réunions. C'est lui qui s'est porté garant pour nous, un beau cadeau. La route a été déterminée par les Israéliens. Seize pages au total traduites par Claude Blanchard qui a été notre interface avec les Israéliens tout au long des 7 mois de préparation au niveau de la traduction des mails et des formulaires. Même s'il n'a pas participé au rallye, nous lui devons une sacrée chandelle.

En Israël, c'est du VFR contrôlé sur des routes imposées qui apparaissent sur la carte officielle. Vous ne pouvez voler que sur ces tracés et pas



ailleurs. Les points de report sont très rapprochés : de 5 à 15 Nm pour les plus longs. La marge d'erreur n'est que de 1 km de part et d'autre. Le contrôle veille ! Les altitudes sont aussi déterminées sur la carte : 1000 ft, 1500 ft, 2000 ft, 3000 ft, 3500 ft, 4000 ft maxi. A chaque point, il faut rendre compte de sa position. Il y aura quatre changements de fréquence de Haïfa à Massada et sept au retour. En fait, c'est très facile. Trois accompagnateurs israéliens font partie du voyage ainsi que le ministre des Transports qui restera à Massada.

Nous décollons de Haïfa, cap vers l'est. Rapidement, nous arrivons au sud de la mer de Galilée puis cap au sud où nous suivons le Jourdain, et évitons soigneusement Jéricho qui est une zone P. Nous apercevons Jérusalem puis cap vers le Jourdain à nouveau. La Mer Morte nous apparaît très vite. Le terrain de Massada se trouve au bout après 27 Nm. Descente, il y a des turbulences. L'altimètre passe par 0. La vent arrière se fait à moins 400 ft ! Je regarde dehors car l'altimètre me trouble, la grande aiguille est sur 600 ft. Une fois posé, il indique -1200 ft (-1233 ft exactement). Nous venons d'atterrir sur le terrain le plus bas du monde après 125 Nm en 1h20 !

Il fait 38 °C, l'air est très sec. Quelle joie d'être là. Qui l'eut cru. Le bus nous récupère, nous partons visiter le site de Massada classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est là qu'en 74 après JC, après 3 ans de siège, quand les Romains pénétrèrent dans la forteresse, ils ne découvrirent que les cadavres des Zélotes, dix des assiégés ayant tué tous les autres avant de se suicider eux-mêmes pour ne pas tomber sous la loi étrangère. La rébellion juive est matée mais pas comme les Romains l'auraient voulu. Nous partons ensuite prendre un bain dans la Mer Morte. Celle-ci baisse en moyenne d'un mètre par an. La



Patrick Müller, le directeur des vols, donnant les dernières consignes à Megara pour se rendre à Rhodes.



Moins 1200 ft QNH 1014 à l'alti une fois posés à Massada. Unique !



Recueillement devant le Mur des Lamentations.

Vue du Dôme du Rocher et de Jérusalem depuis le Mont des Oliviers.



Les aventuriers prennent la pose devant la Knesset à Jérusalem, le parlement monocaméral de l'État d'Israël.

cause principale étant la surexploitation du Jourdain ainsi que l'évaporation d'importants volumes d'eau par les usines de production de sel. Nous repartons ensuite vers Haïfa, cette fois-ci par la côte. Même principe : routes prédéterminées en VFR contrôlé. Nous aurons parcouru 125 Nm à l'aller et 140 Nm au retour. 60 % du territoire a été survolé grâce au travail accompli par Yigal. Le soir, nous partageons un dernier repas avec nos hôtes pour ce séjour inoubliable. Chacun de nous avait apporté une spécialité de France pour les remercier de leur hospitalité.

Retour vers Rhodes, la fin approche

Samedi : départ pour Nea Anchialos (LGBL), dans le nord-est de la Grèce en passant par Rhodes. La journée va être longue : 770 Nm à parcourir avant le coucher du soleil. Il va falloir partir tôt, avoir décollé pour 8h30 maxi pour les derniers afin de ne pas être embêté. D'autant plus que six avions doivent faire escale à Paphos à cause des vents, ils n'ont pas les pattes assez longues pour franchir les 420 Nm qui mènent à Rhodes. Les formalités de départ prennent aussi du temps. Nous décollons finalement vers 9h00 pour les premiers.

A Rhodes, pendant que les 11 avions ravitaillent, je me rends à la météo et dépose les plans de vol. Pour les plans de vol, cela se passe à la salle d'approche. Je rencontre deux contrôleuses. Elles ne chôment pas avec les charters. Elles me donnent les dernières consignes pour transiter dans l'île voisine KOS, les altitudes à prendre, les points par lesquelles passer. Je m'aperçois qu'elles ne sont pas nombreuses pour la charge de travail. Il faut décoller au plus vite car entre 17h00 et 18h00, le trafic va connaître un pic. Quand nous partons, les avions venant de Chypre arrivent. Nous faisons un très beau vol à 2000 ft en moyenne à travers les îles grecques, un soleil de fin de journée illumine le paysage. Nous atterrissons à Nea Anchialos, à côté de la ville de Volos, vers 19h45. Nous faisons les pleins à la pompe Japy avec le carburant commandé auparavant. L'aéro-club de Magnésie nous donne un coup de main. Pompe Japy moderne : électrique et compteur ! Les derniers avions se posent avant

la nuit aéronautique. Un seul restera à Rhodes et nous rejoindra le lendemain matin car il serait arrivé après la nuit. Le dimanche et le lundi sont dédiés à la visite des monastères des Météores et de sa région. Celle-ci mérite d'être visitée plus longuement mais il faut penser au retour.

Mardi, nous prenons congés de Volos. Encore une longue journée qui s'annonce : direction Corfou où le Rallye s'arrête. Après, les avions empruntent les routes qu'ils veulent pour rentrer. Certains vont à Venise, un autre en Croatie, d'autres couchent à Salerne, en Italie, à Figari ou à Calvi. Pour notre part, nous prenons la direction de Pescara, en Italie, avec trois autres avions. La météo sur l'Italie est orageuse (TCU, CB) avec un vent venant du nord. Le vol vers Pescara se passe bien, la météo est bonne. Nous voyons sur notre gauche des gros nuages convectifs peu attrayants. Le contrôle nous arrange des transits directs. Posé à Pescara : pleins, paperasse, plan de vol, météo.

Il faut traverser l'Italie maintenant. Nous passons par Popoli, l'Aquila. Le relief est moins élevé. Nous passons sans problème dans les vallées et nous pouvons même monter jusqu'à 6500 ft. A part les turbulences et un peu de pluie éparse, pas de problème. Nous laissons sur notre gauche (encore !) des nuages peu engageants. Nous descendons ensuite à 2500 ft pour traverser la TMA de Rome jusqu'à Giglio (l'épave du Concordia gît toujours) puis c'est l'île d'Elbe et Calvi. Nous arrivons à 19h30 après avoir parcouru 750 Nm en 5h15 de vol. Je vais pouvoir profiter de la soirée avec rien à penser et discuter de ce que nous avons vécu autour d'un repas avec mes camarades posés à Calvi. Je téléphone à Jean-Michel qui fait de même à Salerne !

Retour en France

Mercredi au matin, il fait beau sur la France. Un seul nuage, la grève des contrôleurs. Cela ne nous empêchera pas de rejoindre le continent. Auto-info et passage sous la TMA de Nice, évitement des TMA de Marseille, Montpellier. Bref, un beau vol en VFR. A 12h30, après 3h10 de vol, nous nous posons à Toulouse Lasbordes. La boucle est bouclée : 38h50 de vol au total, dont 3h05 de vol en Israël.

Encore une fois, ce rallye n'a pu avoir lieu que grâce à des personnes dévouées. Nous avons découvert l'État d'Israël sous un autre aspect de ce qu'on entend dans les médias. Nous avons pu échanger, poser des questions. Nous avons surtout rencontré des gens chaleureux, heureux de nous faire visiter leur pays. N'y a-t-il pas dans la devise du Rallye le verbe rapprocher ? Voilà pourquoi il me plaît d'y participer. Il m'a fallu 5 jours pour récupérer physiquement (j'ai repris mon travail un jour après notre retour). Pour Jean-Michel, cela n'a pas été mieux. J'ai vraiment commencé à réaliser ce que nous avons fait en regardant les photos quelques jours après. Faire poser 17 avions en Israël et être autorisé à voler là-bas, ce n'est pas commun. Soyons prêts à rendre l'invitation ! ✈



La flotte des avions légers rassemblés sur le parking de Massada (LLMZ).



Contact :
<http://rallyeaerofrance.com>.
Jean-Michel Collineau
06 08 31 97 87